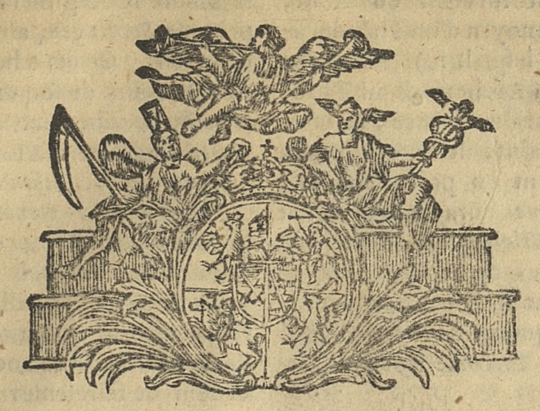
N°. XLIV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 2. JUIN. 1759.

De Rome le 9. Mai.



Le Pape reſſentit il y a quelques jours un leger accès de fievre, que l'on crut ephemere, d'autant plus, qu'il ſe trouva aſſés bien le lendemain de cet accès: Mais il eſt maintenant decidé, que c'eſt la fievre tierce, dont S. S. eſt attaquée, de ſorte que le voyage de *Civitavecchia* n'aura point lieu.

Le Marquis *Patrizzi*, Fourrier du Palais, ayant déjà contremandé tous les preparatifs, qu'on avoit faits à l occaſion de ce voyage.

De Madrid le 20. Avril.

Le Roi eſt toûjours dans le même état, & pour peu qu'il continue encore ainſi, il pourroit bien trainer juſqu'aux grandes chaleurs & même juſqu'a la chûte des feuilles; Mais dans le fond il n'y a au reſte aucune eſperance, à ce que les Medécins aſsûrent, que S. M. puiſſe ſe rétablir. Telle eſt la triſte ſituation, où nous continuons de nous trouver.

De Paris le 12. Mai.

La Convention entre le Roi & le Duc de *Wurtemberg* pour la reſtitution réciproque des deſerteurs & des criminels, qui avoit été ſignée le 23. Juillet 1752, & qui devoit avoir lieu pour 5. ans, vient d'être renouvellée pour 5. autres années.

M. de *Montalembert* & M. de *Caulincourt* ſont nommés pour aller, le premier à l'Armée de *Ruſſie*, & le ſecond à celle de *Suede*, afin d'en informer la Cour de ce qui qui ſe paſſera à ces deux Armées.

Il va s'ouvrir peut-être un nouveau ſpectacle dans cette guerre. On ne lui donne pas encore le nom, qu'il doit porter; mais il eſt certain, que plus de 4000. ouvriers travaillent ſur les Côtes de *Normandie*, de *Bretagne*, & ailleurs, jour & nuit & ſans relâche à des batteaux plats, & que nous avons une belle Armée du côté de *Dunkerque*.

On prétend que les difficultés, qui tôt ou tard pourroient survenir en *Italie*, sont arrangées au moyen d'un Plan de Pacification, suivant lequel. 1.) le Roi des *Deux-Siciles*, à son Avenement au Thrône d'*Espagne*, cédera au Prince *Philippe-Antoine*, son Fils aîné, les Etats dont S. M. est actuellement en possession; 2.) le Roi de *Sardaigne* aura le Marquisat de *Final*; 3.) le *Milanez* sera annéxé aux Duchés de *Parme*, de *Plaisance* & de *Guastalla* en faveur de l'Infant Don *Philippe*, qui en conséquence de cette réunion d'Etats, portera le Titre de Roi de *Lombardie*.

De Francfort le 14. Mai.

M. de *Chaulieu*, Premier Aide-Marêchal Général de l'Armée, est de retour ici de *Versailles* avec la dignité de Brigadier. Il y avoit porté la nouvelle de la victoire de *Bergen*. On ne dit pas encore ce que LL. MM. Impériales ont obtenu pour M. le Vicomte de *Greaulme*, qui a porté à *Vienne* la même nouvelle. M. le Duc de *Broglie* est celui de son Armée, qui s'enyvre le moins du succès de cette belle journée. Loin de regarder son Ennemi comme dissipé & anneanti, il pense sérieusement aux moyens de n'en étre pas battû à son tour & de ne pouvoir être debusqué de sa position, quelqu'événément, qui puisse arriver. C'est dans ces vuës, dictées par une sage prévoïance, qu'il fait retrancher un Camp sous cette Ville près du *Mein*, que les gens de l'art prétendent être la chose du monde la plus formidable en ce genre. Il en couteroit & il faudroit être heureux pour venir à bout d'en debusquer les *François*.

Les 400. Houssars de *Turpin*, qui depuis 2. mois ont constamment été en avant aux ordres du Capitaine de *S. Paul* & ont manœuvré dans toutes les attaques avec toute la valeur & l'activité imaginables, ont reçû ordre de partir de *Siegen*, où ils sont à présent, & d'aller rejoindre le Régiment dans ses Quartiers près de *Sohlingen*, afin de faire leurs reparations. Ce detachement a perdû pendant le cours de son expédition, 26. hommes & 64. chevaux.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I.& R. depuis le 14. jusqu'au 21. Mai. Du Quartier-Général à* Schurz.

On apprit le 14. de ce mois, que le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*, avoit détaché la veille le Comte de *Bethlem* Colonel Commandant le Régiment de *Kalnocky*, avec 200. Houssars, dans le dessein de faire enlever le poste, que les Ennemis avoient à *Buchwalde* à portée de *Libau*, ce qui avoit été exécuté avec le succès qu'on s'en étoit promis.

Les Troupes avancées des Ennemis au nombre de 30. Houssars eurent cependant le tems de se sauver, ce qu'elles firent à toutes jambes; après avoir tué quelque monde à leur Infanterie, M. de *Bethlem* n'en enleva pas moins tout le piquet, qui consistoit en un Officier, un Bas-Officier & 30. Soldats. Nous n'avons eu à cette occasion qu'un homme & un cheval blessés.

On n'apprit le 15. rien d'intéressant, si ce n'est, qu'on fut instruit, que l'Ennemi continuoit de faire beaucoup de marches & de contre-marches; que cependant il étoit toûjours dans la même position, & que le Roi de *Prusse* devoit de sa personne être encore à son Armée dans les environs de *Landshut*.

De notre côté l'on continue avec beaucoup d'assiduité à faire faire l'exércice au feu à l'Infanterie, & à faire manœuvrer de même la Cavallerie, & pour inspirer, s'il est possible, encore plus de zèle & d'émulation aux Troupes. M. le Marêchal se trouve souvent de sa personne à ces exércices.

Le 16. le Lieutenant-Général Baron de *Gemingen* donna avis, qu'il avoit la

veille fait marcher vèrs la *Saxe* par *Neideck* & *Platten* près de *Johann Georgen-Stadt*, les Troupes legéres aux ordres du Général-Major de *Prentano*, & qu'il étoit (lui M. de *Gemingen*) sur le point de faire égalcment un mouvement en *Saxe* avec toutes les Troupes, qu'il commande.

Les avis, qu'on reçut le 17. de ce mois, portoient, que les Ennemis faisoient sans cesse marcher differens de leurs Régimens, sans que cela occasionnât cependant quelque changement essentiel de leur part, puisqu'à mesure qu'ils faisoient sortir des Troupes d'un endroit, elles y étoient sur le champ remplacées par d'autres; de sorte que malgré cette manœuvre leur position étoit à peu près toûjours la même; Jl n'est par conséquent gueres possible de juger sainement du but, qu'ils se proposent par cette espèce de mouvemens, & comme une grande partie de leurs Troupes cantonne encore, on ne peut gueres non plus être instruit au juste du véritable état de leurs forces dans ces environs.

Ils poussent cependant de tems à autre des Detachemens jusques vèrs nos Postes avancés; Mais sans engager jamais la moindre affaire, de maniere qu'on ne peut considérer ces manœuvres que comme des reconnoissances, qu'ils font.

Quant à notre Armée elle continue de garder son ancienne position, & il lui arrive cependant encore chaque jour de nouvelles Troupes.

Il arriva entre autres le 18. deux Colonnes de Troupes légeres, l'une du Régiment des *Bannalistes* de *Nadasti*, & l'autre du Régiment des *Ottocaniens*.

Les nouvelles du 19. ne nous ont rien appris, si ce n'est que le Roi de *Prusse* continuoit d'être de sa personne à *Landshut*.

Le 20. on fut instruit, que le Général-Major de *Prentano*, avoit maché de *Platten* à *Schneeberg*, où il étoit arrivé avec les Troupes, qui sont sous ses ordres; qu' il avoit sur le champ poussé des détachemens jusques à *Zwickau* & dans le Duché d'*Altenbourg* & le Comté de *Reüs*, & que par là il avoit déjà intercepté aux Ennemis quelques correspondances.

Aujourd'hui le 21. M. le Maréchal s' est encore rendu au Camp, où l'on continue de faire manœuvrer les Troupes, qui marquent toûjours le plus grand zèle & la meilleure volonté.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 12. jusques au 15. Mai.*

Du Quartier-Général à Hechstadt.

Le 12. de ce mois l'Armée marcha en deux Colones du Camp de *Cassendorff* à *Scheslitz*; le Lieutenant Général Comte *Palfy* se porta à *Kaltenhauss*, & le Général de *Ried*, prit poste en avant de *Lichtenfels*.

On apprit le même jour, que le Général de *Riedesel*, avoit la veille au soir été attaqué par les Ennemis au moment de sa retraite de *Himmelscron* sur *Bayreuth*, & qu'après leur avoir opposé toute la défense possible, ce Général avoit été fait prisonnier avec quelques Officiers & Soldats du Régiment de l'Electeur Palatin Dragons, & une partie du Régiment de *Croneg* Infanterie.

Le 13. l'Armée vint occuper le Camp de *Bamberg*, le Lieutenant-Général de *Bretlach*, qui jusques alors avoit été posté à *Lichtenfels* & *Staffelstein*, entra également dans ce Camp avec 3. Régimens de Cavallerie. Le Général Comte *Palfy* occupa cependant les Hauteurs de *Scheslitz*, & le Général de *Ried* prit poste à *Weismain*. On eût d'ailleurs avis, qu'un Détachement de Croates, qui s'étoit approché de la Ville de *Cronach*, avoit surpris dans ces environs un poste ennemi; qu'il en avoit haché 8. Chasseurs; que le

reste avoit été dispersé, & qu'ensuite les Croates s'étoient jettés, dans la Ville. sur quoi le Général *Prussien* de *Knobloch* avoit cessé son attaque, abandonnant *Cronach*, & marchant sur *Zeüle*. On apprit encore de *Königshoffen*, que M. d'*Urff*, Général *Hessois*, s'étoit avancé jusques sous le Canon de cette Ville avec les Troupes à ses ordres; Mais que le feu de la place l'ayant vivement chauffé, il avoit jugé à propos de s'éloigner; qu'ensuite il avoit fait sommer la Ville, & qu' enfin sur la reponse négative du Lieutenant-Général de *Draxdorff*, qui y commande, il s'étoit le lendemain retiré tout à fait marchant sur *Meinungen*.

Cependant le Prince *Henri*, s'étant pórté avec le gros de son Armée, de *Bayreuth* à *Holfeld*, pour se joindre du côté de *Bamberg*, au Général *Knobloch*, notre Armée se mit de son côté en marche le 14 ; passa la *Rechniz*, & vint occuper le Camp de *Hechstadt*, où Mgr. le Feld-Marêchal Prince de *Deux-Ponts*, établit son Quartier-Général. Le Lieutenant-Général de *Kolbe*, fut laissé à *Bamberg* avec un Corps de Troupes; le Général de *Ried* prit poste à *Seehoff*, & le Lieutenant-Général Comte *Palfy* se porta dans les environs de *Forchheim*, dont la Garnison fut renforcée.

Aujourd'hui 15. l'Armée a séjour, & l'on a appris par les rapports du Colonel de *Weczey* qu'après avoir absolument nettoyé l'Evêché de *Wurtzbourg* des partis *Hessois*, qui l'infestoient, & leur avoir fait encore 3. Officiers & 20. Soldats prisonniers, il s'étoit posté entre *Eltman* & *Hasfurth*.

Les nouvelles, que l'on a reçuës du Lieutenant-Général de *Maquire*, portent, que lorsqu'il avoit marché le 11. de *Franckenhammer* à *Kemnäth*, il avoit été suivi & attaqué par les Ennemis tant dans cet endroit, que pendant sa marche; qu'il les avoit néanmoins toûjours vigoureusement repoussés, au point même que le Général *Finck*, qui le harcelloit, s'étoit replié sur le gros de l'Armée ennemie dans les Etats de *Bayreuth*, que le 12. il avoit continué sa marche sur *Wilseck*, que le 13. il avoit marché à *Amberg*, & qu'enfin le 14 il étoit arrivé à *Hartmanshoff*, où il avoit reçû ordre de se porter le lendemain sur *Naremberg*.

Tout le Corps des Grenadiers & Carabiniers sous les ordres de M. *Augé*, Général au service du Duc de *Wurtemberg*, a marché aujourd'hui d'ici au pont de la *Rechniz* à *Forchheim*, & il y a été joint par un renfort considérable de Houssars.

De Varsovie le 2. Juin.

Mrs. le Marquis de *Torrenueva*, de *Vertiz*, & d'*Alvarez*, Seigneurs *Espagnols*, qui ont fait la Campagne passée en qualité de Volontaires dans l'Armée *Autrichienne*, après s'être arrêté quelques jours en cette Ville, s'embarquerent hier pour *Dantzig*, d'où ils se rendront immediatement à l'Armée *Russe* pour y faire cette campagne.

AVERTISSEMENT.

La quatriéme Lotterie de *Sukczyn* près de *Dantzig* étant finie, & la cinquiéme devant prendre son commencement, consistant en six classes, dont le Billet de la premiére classe se payera par sept, & demi gros celui de la seconde par 15. gr. de *Prusse*, de la Troisieme par 1. fr. de la quatrieme par 2. fr. de la Cinquieme par 3. fr. de la Sixieme par 4. fr. de *Prusse*: On a cru à propos de notifier par les presentes à chacun, qui souhaiteroit avoir des susdits Billets ou Plans de cette Loterie, pour le susmentioné prix, qu'il s'adresse pour cet effet à Mr. *Albrecht* demeurant au Chateau du Roi à *Varsovie*, comme au Collecteur de cette Lotterie.

N°. XLIV.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 2. JUIN 1759.

*Fin de la Lettre d'un Correspondant d'*Altona *à un Negociant de* Dantzig *du 19. Mai.*

„MAis, me direz Vous,n'a-t'on coloré d'aucune raison ces devastations d'un pays „neutre & paisible? On s'est tû prudemment, jusqu'à ce qu'un Prince venera- „ble, dont le gouvernement suffit à detruire tous les prejugés contre le pouvoir „illimité, & dont les soins bienfaisans s'étendent sur l'Univers, à intercedé pour ses „voisins calamiteux. Admirez la force des argumens de la Cour de *Berlin* ! Le „*Mecklenbourg*, a-t'on répondu, est un Magazin, dont les *Suedois*, se raprochant un „jour des Etats de *Brandebourg*, pourroient tirer leur subsistence; Ainsi la raison de „guerre exige, de le vuider. Traduisons ce raisonnement inintelligible. Ne dit-il „pas: Qu'il pouvoit arriver un jour, que les *Suedois* achetassent des v vres & foura- „ges dans le *Mecklenbourg;* qu'ainsi il falloit arracher gratis & par force à cette „Province le double & le triple de ce que les autres auroient payé argent comptant? „Quant aux autres barbaries commises , je crois, qu'on a voulu prévenir jusqu'- „aux moindres excès de quelque marodeur *Suedois*, en mettant le pays de *Mecklen-* „*bourg* dans l'impossibilité, de se voir dorenavant en bute à la Rapacité & la Cru- „auté. Je ne me mêle pas de la decision, qui appartient au Souverain, au quel „par cette réponse frivole sur ses intercessions on a manqué d'égard, comme on a „accoutumé de f ire aux plus respectables Monarques, si elle merite son ressenti- „ment ? Observez la marche des entreprises marquées au coin d'un mepris decidé „pour le genre humain. La *Saxe* étant la prémiere & la plus considérable des „Provinces neutres & innocentes, qu'il falloit d-soler, pour suffire à tant de pro- „jets ambitieux, on força & pilla ses Archives, pour en tirer des matieres de soup- „çons , qu'on trouveroit dans les Archives de tous les Princes de l'Univers. On „fit l'honneur au reste du monde , de le croire payé de ces raisons. Le *Mecken-* „*bourg* attaqué en second lieu & la seconde dans la classe de ces Provinces, n'exi- „geoit que des prétextes encore moins vraisemblables. C'est ensuite le tour au pays „d'*Anhalt*, dont les Princes ont été depuis longtems personnellement attachés à la „maison de *Brandebourg*, & qui ne sauroit servir de Magazin à aucun des Enne- „mis de Sa Majesté *Prussienne*. Il n'est question d'aucun prétexte. Vous, ô Habi- „tans d'une République, dont la Constitution Vous fait jouir outre les égards dus „à l'humanité encore de ceux qui se rapportent à la plus independante liberté du „Citoien, reflechissez, combien Votre sort Vous seroit intolerable, si la situation des „affaires de Votre voisin & ancien Vasal lui donnoit assez de respit, pour qu'il put „aller arracher de Votre sein les moyens de soutenir ses plans ambitieux. Jugez „en par ce que Vous lui voyez faire par tout, où il peut, & par les essais, qu'il en „a déja fait chez Vous. N'étes Vous pas par les productions de Vos champs & de „Vos harras , que Vous vendez à ceux, qui Vous les payent, un Magazin pour ses „Ennemis, qu'il auroit grande envie de vuider ? Cette envie coutoit déja à la fin du „mois de Mars environ 14. millions de florins d'*Allemagne* au petit Etat de *Mecklen-* „*bourg*, sans compter la depopulation, les playes, bosses, & meurtres. &c.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 10. jusqu'au 14. Mai.*

Du Quartier-Général à Schurz.

ON a dit dernierement, qu'une partie des Troupes aux ordres du Prince *Henri* avoit marché de *Zwickau* sur Plauen.

Les nouvelles arrivées le 10. de ce mois ont porté, que ces Troupes avoient été ſuivies le 6 par celles, qui étoient reſtées à *Zwickau*, ménant avec elles un train d'Artillerie aſſez conſidérable, & que toutes avoient campé entre *Plauen* & *Oelſnitz*.

Sur ces mouvemens des Ennemis, qui ont retiré à eux toutes les Troupes qu'ils avoient en *Saxe*, à l'exception de quelques Bataillons, qu'ils ont laiſſés dans *Dresde*, le Lieutenant-Général Baron de *Gemingen* a quitté la poſition qu'il occupoit, & a porté les Troupes, qu'il commande, de *Bielin* à *Saatz*.

Ce Général a fait marcher en même à *Falkenau* M. de *Törröck* Colonel au Régiment du *Palatin* Houſſars; il a envoyé jusques à *Carlsbaad* le Lieutenant-Colonel de *Palaſti*, & le Général-Major de *Prentano* s'eſt avancé avec le reſte des Troupes legères jusques à *Tuppau*.

Un Détachement ennemi compoſé d'environ mille Chevaux tant Houſſars, que Dragons, & ſuivi à quelque diſtance par 2. Régimens d'Infanterie ayant avec eux 8 pièces de Canon, marcha le 11. au matin ſur les poſtes avancés du Corps aux ordres du Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*; il força d'abord ceux, qui étoient le plus en avant, à ſe replier, & leur bleſſa 3 hommes; l'Ennemi ayant cependant remarqué en s'avançant, que les autres poſtes de Houſſars étoient ſoutenus par les Croates, il jugea à propos de rebrouſſer chemin, nous abandonnant un priſonnier après avoir eu quelques hommes bleſſés.

Au rapport des *Pruſſiens*, qui ont profité de cette occaſion, pour deſerter, le Roi étoit de ſa perſonne à ce Détachement; ils ont aſſuré, que la veille au ſoir ce Prince avoit donné ordre à ſon Armée de ſe mettre en Bataille le lendemain à 3. heures du matin, pour être paſſée en revuë; mais qu'au lieu de cela, dès que les Troupes, qui formoient le Détachement dont on parle, avoient été raſſemblées, S.M. les avoit ſur le champ fait mettre en marche.

Il ne paroit pas au reſte, que le Roi de *Pruſſe* ait eu en vuë aucun objet determiné en faiſant ce Détachement, & il y a toute apparence qu'il n'a voulu, que reconnoitre; car on a lieu de croire, qu'il craint de notre part quelque ſurpriſe, puisque la Cavallerie doit avoir chaque jour ſes Chevaux bridés à minuit, que l'Infanterie eſt obligée de ſe tenir ſous les armes pendant la nuit, & que ce n'eſt qu'au grand jour qu'elles rentre dans les Tentes.

Nous veillons auſſi de notre côté le plus attentivement à tout ce qui peut contribuer à faire échouer les deſſeins, que les Ennemis pourroient avoir.

On apprit le 12. par les rapports de M. de *Gemmingen*, que ce Général s'étoit avancé de *Saatz* vers *Rudig*, & qu'il avoit porté plus en avant encore les Troupes legères, qui font partie du Corps à ſes ordres.

Le 13. on celebra avec beaucoup de pompe le Jour anniverſaire de la naiſſance de Sa Majeſté l'Impératrice Reine Apoſtolique; M. le Maréchal reçut à cette occaſion les complimens des Officiers Généraux & autres Officiers; S. E. ſe rendit enſuite avec eux à l'Egliſe, où elle entendit la Grand'Meſſe, & après le ſervice Divin Elle donna un ſplendide repas, qui fut ſervi à trois tables, & pendant lequel toute la muſique de l'Armée ne ceſſa de ſe faire entendre.

Les avis, que l'on a reçus ce même jour 13, ne nous ont rien appris d'intereſſant, ſi ce n'eſt que les Ennemis travaillent de nouveau à faire des Abbatis, afin de rendre de plus en plus impraticables les grands chemins & autres routes, qui conduiſent en *Sileſie* & dans le Comté de *Glatz*, & qu'ils font même conduire à cet effet de fort loin les arbres, qu'ils coupent, pour s'en ſervir à embaraſſer les chemins, aux environs desquels il n'y a pas de bois.

Il n'y a au reſte aucun changement dans notre Armée, non plus que dans celle des *Pruſſiens*.